

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Chaque jour Édition 2009

Fanny Britt

Volume 52, Number 3 (291), April 2011

Ruptures et filiations : dix années de Jamais Lu

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64056ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Britt, F. (2011). Chaque jour : édition 2009. *Liberté*, 52(3), 109–115.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

CHAQUE JOUR

Édition 2009

Extrait de la scène III

Lucie

Attention, tes semelles.

Joe

Hen ?

Lucie

Tes semelles, ça salit le plancher.

Joe

Pis ?

Lucie

Pis je vas être obligée de nettoyer.

Joe

C'est toi qui m'as demandé de venir te chercher.

Lucie

Tu pourrais enlever tes souliers à l'entrée.

Joe

On n'est pas à l'église.

Lucie

On n'enlève pas ses souliers à l'église.

Joe

Heille, tu me cherches-tu ?

Lucie

Non, je veux juste que tu salisses pas le plancher.
Anyway, on devrait y aller.

Joe

Aller où ?

Lucie

Je sais pas, on se disait que...
J'ai pas la petite jusqu'à demain.

Joe

Je sais, tu l'as déjà dit.

Lucie

Mais ça veut dire qu'on peut faire quelque chose, comme...
On n'est pas obligés de rester chez nous.

Joe

Pas de char, on n'ira pas loin.

Lucie

T'es venu pas en char.

Joe

Ben là, on va pas prendre le métro ensemble là, on n'est pas des ados, genre.

Lucie

C'est quoi le rapport ?
Je prends le métro tous les jours.

Joe

Ça pue le câlisse là-dedans.
Ça sent l'huile.

Lucie

Je trouve pas.

Joe

Toi, tu sens rien, t'as un odorat de marde, mais moi, je le sens.
Je sens toute mieux que toi, tu le sais.

Lucie

C'est vrai.

Joe

Fait que tu peux-tu pas m'obstiner quand je te dis que, dans le métro, ça sent l'huile ?
Si un comptable venait *checker* ta facture à la caisse à l'épicerie pis qu'y te disait : « Y a une erreur sur votre facture, madame »...

Lucie

Pourquoi y ferait ça ?

Joe

Juste comme exemple.
Essaie d'imaginer, t'es capable de faire ça dans ta petite tête ?

Lucie

Arrête donc de t'énerver.

Joe

Tu veux-tu je la finisse, mon histoire ?

Lucie

Finis-la.

Joe

Toi, tu viens de te faire une grosse commande pis tu passes à la caisse, pis là le monsieur...

Lucie

Le comptable.

Joe

C'est ça, le comptable, y est là derrière toi pis y observe, y regarde la caissière passer les affaires sur son laser.

Lucie

C'est pas un laser.

Joe

Crisse.

Lucie

Ben quoi, c'est pas un laser.

Joe

Son scanner.

Lucie

Ouain.

Joe

Quoi, c'est pas correct, scanner ?

Lucie

Je sais pas.

Joe

Tu le sais pas, mais t'arrêtes pas de m'empêcher de raconter mon histoire, c'est quoi, ton problème ?

Lucie

Laisse faire.

Je voulais juste...

Continue.

Joe

Fait qu'elle passe ses affaires sur son scanner, pis là elle te dit le total, elle dit : « 54,27 \$ ».

Lucie

C'est pas une grosse commande, ça.

Joe

C'est quand même pas mal, 54 \$ de bouffe.

Lucie

Oui, mais t'as dit que c'était une « grosse commande », c'est pas vraiment une grosse commande, t'en as même pas pour une semaine.

Ben, à moins d'être vraiment *tight*.

Joe

On va dire que t'es *tight* ce jour-là, correct ?

Pis là, le comptable, y intervient, y te dit : « Je suis comptable et je vous dis que cette facture est inexacte. »

Lucie

Inexacte.

Joe

Oui.

Lucie

Ça se dit, ça ?

Joe

Oui.

T'es ben conne.

Lucie

Mais pour parler d'une facture ?

Joe

Y te dit : « J'ai vu la caissière aller et, selon les prix indiqués sur les étiquettes, vous payez 8,23 \$ de trop. »

Lui, y le sait parce que, les chiffres, c'est dans son sang, tu sais, y connaît ça.

Tu vas-tu y dire : « Euh, qu'est-ce qui me prouve que vous avez raison ? »

C'est un comptable, crisse.

C'est sûr que, dans ce domaine-là, y a pas mal de chances qu'y ait raison, tu penses pas ?

Pis grâce à lui tu viens de sauver 8,23 \$.

Lucie

Ben t'es con, je sauve pas 8,23 \$, parce que j'étais pas supposée le payer, le 8,23 \$.

Joe

Oui, mais tu l'aurais payé pareil si y avait pas été là, t'aurais été la câlisse d'épaisse qui paye 8,23 \$ de trop pour son épicerie si le comptable avait pas été là avec son savoir spécial sur les chiffres, fait que dans ce temps-là tu fermes ta yeule pis tu dis : « Merci, monsieur le comptable, une chance que vous êtes là. »

Temps.

Lucie

Mais ton odorat ?

Joe

Quoi, mon odorat ?

Lucie

En quoi t'aides le monde dans le métro ou ailleurs avec ton odorat ?

Joe

Quoi ?

T'es ben conne, j'ai jamais dit que j'aidais le monde dans le métro, j'en ai rien à crisser, du monde dans le métro.

Lucie

Mais tu racontes ton histoire de comptable depuis tantôt pour

dire que t'as le meilleur odorat du monde, pis je comprends pas ce que tu dis.

Joe

Parce que tu comprends jamais rien, tu devrais le savoir, ça.

Temps.

Lucie

Je veux pas me chicaner.

Joe

On se chicane pas.